

qui, dans les Territoires du Nord-Ouest, s'étend depuis Fort-Smith jusqu'à Aklavik. Les caractéristiques physiques et les problèmes de la vallée du Mackenzie sont bien différents de ceux de l'Arctique occidental.

L'Arctique occidental offre plusieurs contrastes. Alors que la terre ferme et le sud des îles comptent une population clairsemée d'Esquimaux nomades et quelques colonies de blancs, le nord des îles est inhabité. La culture et l'outillage des Esquimaux qui vivent près du delta du Mackenzie diffèrent de ceux des aborigènes de la péninsule de Boothia et de Back-River. Les moyens de transport et les problèmes qui s'y rattachent varient d'un bout à l'autre de la région. Les difficultés de la navigation rencontrées le long de la côte exposée de la mer de Beaufort et du golfe d'Amundsen diffèrent de celles qui surgissent dans les mers presque closes des golfes du Couronnement et de la Reine-Maud. Dans l'est de la région située au nord de l'île du Roi-Guillaume, le transport pose aussi des problèmes bien différents. Ces contrastes montrent la diversité qui existe au sein d'une région malgré son unité. Une description du caractère physique du pays sert à expliquer la cause de ces différences et expose en même temps les similarités générales de l'ambiance naturelle.

Géologie générale.—Les roches sous-jacentes de l'Arctique occidental appartiennent aux âges précambrien et paléozoïque. Autour du golfe du Couronnement, il semble y avoir un enfoncement profond dans les roches précambriennes. Le littoral de la terre ferme depuis la péninsule de Boothia jusqu'à la baie de Darnley, à l'exception d'une bande sédimentaire située au nord de Coppermine et sur la péninsule de Kent, se compose de roches précambriennes anfractueuses ou usées. A l'est de Coppermine, les granits et les gneiss prédominent. Sur la lisière nord de ce bassin, des roches précambriennes affleurent sur la rive ouest centrale de l'île Victoria et s'étalent en une large zone à travers le nord de l'île jusqu'aux extrémités de l'anse Richard-Collinson et de la baie de Hadley, et peut-être jusqu'à l'extrémité nord-est de l'île Victoria. A l'intérieur de ce bassin, des roches sédimentaires du précambrien et du paléozoïque primitif, surtout d'âge ordovicien, ont été déposées.

Les mieux connues des roches précambriennes de l'Arctique occidental sont celles de la série de Coppermine. Elles affleurent sur les deux rives de la rivière Coppermine et continuent vers l'est. Elles s'inclinent quelque peu vers le nord. Au nord-est du Grand lac de l'Ours, elles ont été érodées en collines rectilignes connues sous le nom de montagnes Copper. Ces collines ont des escarpements abrupts face au sud et, vers le nord, de légères inclinaisons qui aboutissent à des vallées remplies de détrit. Les montagnes sont formées d'une série de coulées superposées de lave basaltique. On rencontre une topographie analogue, dont l'âge n'a pas été établi, à quarante milles à l'est du confluent des rivières Coppermine et Hepburn. Là, les escarpements sont tournés vers l'est. Au nord des montagnes Copper, des schistes et des pierres calcaires précambriens recouvrent les basaltes de la série de Coppermine. Des roches basaltiques d'aspect analogue affleurent aussi dans le sud de l'île Victoria, à l'île Richardson et à l'ouest de Cambridge-Bay, mais elles ne constituent pas tout le littoral sud de l'île.

Les autres îles de l'Arctique occidental et une section du littoral de la terre ferme, au nord-ouest de Coppermine, reposent sur des roches paléozoïques qui, en majeure partie, ne sont pas classées suivant l'âge. Il est probable cependant que des roches plus récentes appartenant à l'âge Cœnozoïque ont été déposées dans certaines parties de l'île Banks et du nord-ouest de l'île Victoria. On ne connaît